

LES QUESTIONS QUI FÂCHENT

La drogue est partout. Elle n'a jamais été aussi présente. Liée aux problématiques qui inquiètent les sociétés démocratiques - questions de la sécurité, des banlieues, des équilibres Nord-Sud, du blanchiment, du financement du terrorisme, de l'auto-suffisance des pays les moins développés... Pourtant, qui lutte contre ce problème? Qui prend cette question à bras le corps? Au-delà des discours, qui s'y intéresse? Cherche-t-on à démanteler les réseaux? Les moyens mis en œuvre, considérables, sont-ils utilisés comme il le faudrait? Pourquoi les trafics explosent? Qu'y a-t-il derrière tout ça? Qui se préoccupe sérieusement de la situation? Quel responsable politique s'est exprimé sur cette question déterminante pour proposer des politiques à la hauteur des enjeux? Nos gouvernants se distinguent par leur silence, alors que nos États sont impuissants à endiguer une marée que rien n'arrête. Alors que l'appareil de lutte contre le narcotrafic n'est aujourd'hui pas organisé pour lutter efficacement contre l'explosion du marché de la drogue, les prises explosent malgré tout d'année en année - ce qui met en lumière le degré de gravité de la situation. Que veut-on? Se contente-t-on de politiques qui font semblant de se préoccuper du phénomène en ramenant les caméras pour une prise à grand spectacle et à bon compte de quelques grammes de shit? De qui se moque-t-on?

DANS LA PEAU D'UN NARCO

Co signé avec un journaliste ce livre paru en 2007 (Editions Hugo Doc) raconte mon histoire depuis mon recrutement par les services français jusqu'à mon combat

actuel pour faire justice.

Un homme en colère

Presque 10 ans aujourd'hui que je me bats pour faire reconnaître l'injustice d'une condamnation inique que les autorités anglaises et canadiennes ont prononcée contre moi, et que la justice française a transformée sans vouloir étudier avec discernement ma situation.

Recruté par les autorités douanières françaises pour infiltrer des réseaux de narcotrafic internationaux, j'ai apporté les informations nécessaires pour que la DNRED, le service intelligence des douanes françaises, obtiennent de très importants résultats. J'ai participé à ces actions d'infiltration en coopérant avec les services de nombreux pays, qui connaissaient mon action et ma qualité d'undercover agent.

Lors de la dernière action que j'ai menée au sein d'une des plus grosses organisations mondiales du crime organisé, j'ai été lâché par les autorités douanières françaises après que ces dernières aient été doublées par les services anglais et canadiens. Baladé de pays en pays, de prison en prison, j'ai cru à la valeur de la parole donnée, et n'ai obtenu en retour que le refus par des hauts fonctionnaires d'assumer les engagements pris par ceux qui les avaient

précédés. Sans aucune considération pour la continuité de l'action publique, qui devrait être une des tables de la loi des représentants de l'Etat.

Aujourd'hui, une décision de justice reconnaît que je ne suis pas un narcotrafiquant et que je n'ai jamais fait de narcotrafic pour mon compte. Pourtant, je reste un narcotrafiquant pour le TGI de Bobigny (qui a transformé les sentences reçues à l'étranger) - alors que pour le TGI de Paris je suis blanchi des soupçons qui pesaient sur moi - et je dois assumer les conséquences d'une condamnation infamante.

Je n'ai aujourd'hui plus d'autre possibilité que celle de me battre pour faire connaître au plus grand nombre la réalité de cette histoire hors du commun. En demandant encore et encore aux responsables en place à l'époque où je servais la France d'intervenir auprès du nouveau président pour qu'une solution digne soit enfin trouvée à cette sinistre dérive juridico-administrative. Je pars sur les routes pour un tour de France pour demander justice.

Une route que j'espère traversée de lendemains meilleurs.

Marc Fiévet, alias NS55, ex-agent infiltré

Les chiffres de la honte !

Quelques statistiques édifiantes. Qui font froid dans le dos : D'après l'ONU, 5 % de la population âgée de 15 à 64 ans consomme régulièrement une drogue. Soit 200 millions de personnes minimum. On peut estimer que ces chiffres sont encore en dessous d'une réalité qui ne cesse de gagner du terrain.

Toujours d'après l'ONU, le commerce mondial de la drogue génère 400 milliards de dollars de profits par an. Soit 5% du commerce mondial !

En France, la consommation de drogue ne cesse de gagner du terrain. Les chiffres du ministère de l'Intérieur estiment qu'il y a environ 150 000 consommateurs de cocaïne à divers degrés. On annonce également le retour de l'héroïne, avec 156 000 consommateurs, pour les dernières statistiques en date. Des chiffres qui à l'évidence sous-évaluent la réalité.

Le tour de France de NS55 en camping car au jour le jour :

<http://marcfievet.blogspot.com>

